

## Utiliser Wikipédia comme source d'information fiable

Guy Delsaut

Bois Guillaume (76230) : Éditions Klog, 2016. –  
182 p. - ISBN 979-10-92272-12-3 : 20 €



### UN INDISPENSABLE BIEN COMMUN EN DEVENIR

L'encyclopédie polyglotte et collaborative Wikipédia avait tout juste cinq ans, Guy Delsaut posait déjà la question<sup>1</sup> de sa fiabilité en tant qu'encyclopédie. Du moins entreprenait-il de répondre aux « nombreux détracteurs qui [...] reprochent [à Wikipédia] de ne pas être fiable ».

L'entreprise est d'importance dans la mesure où un « ouvrage qui traite ou prétend traiter de toutes les sciences », voire un objet qui prétend consigner « la connaissance de tout ce que l'homme peut savoir », comme disait Paul Otlet (*Traité*, §241.221), ne saurait tromper son monde. Du temps des encyclopédies médiévales, la question ne se posait pas ainsi. L'*imprimatur* suffisait à certifier la fiabilité, c'est-à-dire la conformité au dogme.

Depuis lors, l'humanité a appris à se passer de la caution ecclésiastique pour ne se fier qu'à la cohérence interne du système des vérités construites selon les règles de la raison (« *l'arbre de la philosophie* » de Descartes, « *l'arbre généalogique encyclopédique* » de D'Alembert, la « *cohésion intime* » dont parlent les auteurs de la *Grande Encyclopédie*, etc.). Mais qu'il s'agisse de l'œuvre pilotée par Diderot et D'Alembert ou de celle pilotée par Dreyfus et Berthelot, les auteurs sont de fait membres d'une société savante reconnue en tant que telle. Pour faire partie d'une entreprise de publication scientifique, notamment en tant qu'auteur, il convient d'être coopté et/ou de se soumettre à une « évaluation par les pairs » (*peer review*). Le comité de lecture préalable - quels que soient sa dénomination, sa structure, son fonctionnement et sa justification (publication dans une revue ou dans une collection, contribution à un colloque ou à ouvrage collectif, etc.) -, s'impose quand la recherche scientifique veut accéder à la visibilité. Ce comité de lecture est censé évaluer la validité et la conformité de l'écrit soumis aux canons de la recherche scientifique, canons eux-mêmes édictés par la communauté scientifique. Par ailleurs, les membres les plus gradés ou reconnus de cette communauté pilotaient des collections chez les éditeurs... Point besoin de mobiliser les thèses d'un Foucault ou d'un Bourdieu. On comprendra aisément qu'on est là dans un dispositif clos où il faut être introduit à un « titre » ou à un autre.

Mais vint le Web, qui se socialisa très vite pour permettre notamment la publication collaborative en ligne (wiki). Dans l'émergence d'un nouvel ordre de production et d'édition est née Wikipédia, où le principe d'ouverture (cf. l'*open source*) préside à la construction de l'encyclopédie et donc de la connaissance. « À savoir que, dans un projet libre et utilisable gratuitement par tous, n'importe qui peut collaborer en apportant une pierre à l'édifice. La somme des contributions, même les plus modestes, aboutit à une encyclopédie en ligne complète. »<sup>2</sup> On comprendra aisément le malaise immédiat des producteurs (détenteurs) de savoirs patentés. L'accusation de non fiabilité fut une réplique dont la force était à la mesure conjuguée du succès public de l'entreprise collaborative et du sentiment de dépossession chez de nombreux scientifiques et universitaires, sentiment d'autant plus violent que Wikipédia devenait progressivement un incontournable gisement d'informations<sup>3</sup> - ce qui pourrait nous entraîner vers un autre sujet : le plagiat académique.

En 2013, l'auteur tentait (osait ?) une comparaison entre la version francophone de Wikipédia et la version en ligne de l'*Encyclopædia Universalis*<sup>4</sup>. Conclusion ? La première est une encyclopédie libre, ouverte (Creative commons à tous les étages), gratuite, actualisée en permanence et facile d'accès. De son côté, la seconde est une encyclopédie propriétaire (domaine du *copyright* à tous les étages), fermée (auteurs sélectionnés), coûteuse, avec « *recul face à l'actualité* » et quelquefois difficile d'accès. D'autres études comparatives ont été publiées, fournissant peu ou prou les mêmes éléments de constat, ce qui n'empêche que, comme dit Guy Delsaut, « nous avons une encyclopédie dont la conception est et restera sans doute toujours contestée ».

En ce début 2016, l'auteur nous propose de faire le point sur « *Wikipédia comme source d'information fiable* », comme pour en finir avec cette problématique et nous faire partager sa grande expérience de contributeur. Très pédagogiquement, il construit la représentation que l'on peut se faire de Wikipédia, posant la définition d'« encyclopédie » puis présentant Wikipédia et ses différents

////

<sup>1</sup> Dans un article publié par les *Cahiers de la documentation*, 2005, n°4, p.13 sqq.

<sup>2</sup> Wikipédia et ses controverses [www.scripitol.fr/web/wikipedia.php](http://www.scripitol.fr/web/wikipedia.php)

<sup>3</sup> Voir l'usage qu'en fait Google avec son moteur de recherche (ou plutôt moteur de réponse comme dit Olivier Andrieu ([abondance.com](http://abondance.com)))

<sup>4</sup> Toujours dans les *Cahiers de la documentation*, 2013, n°2, p.52 sqq.

////

niveaux (page d'accueil, articles, portails, catégories., etc.), pour enfin dresser un état sans concession des reproches qu'on adresse trop facilement à l'encyclopédie collaborative. La majeure partie de l'ouvrage (les chapitres 2 et 3, soit 113 pages) est consacrée aux « erreurs » de Wikipédia, à leur origine, et à la façon de les repérer et de « vérifier l'information ». Ces pages pourraient à coup sûr servir d'introduction (partielle certes) à l'écriture scientifique. Des enseignants du supérieur ne proposent-ils pas à leurs étudiants d'enrichir des articles de l'encyclopédie concernant leur discipline (physique, informatique, etc.) ? Il est clair qu'inciter les étudiants de haut niveau à entrer en Wikipédia ne peut qu'augmenter la confiance qu'ils placent dans le projet collectif, notamment par la prise de conscience des règles communautaires. Gilles Sahut n'a-t-il pas constaté la même évolution positive de la confiance envers l'encyclopédie chez les jeunes lycéens contributeurs encadrés par leurs enseignants et rencontrés pour les besoins de son enquête ?<sup>5</sup>

Pour conclure, l'auteur revient sur la question que pose le titre de son ouvrage, celle de la fiabilité de Wikipédia. Les éléments de réponse qu'il propose se placent sur le registre très positif de l'amélioration continue de la qualité de l'encyclopédie collaborative, par quelques recommandations concernant son fonctionnement même.

« *Pierre angulaire [...] de la Bibliothèque* » parce que « *lien entre tous les livres* », comme disait Paul Otlet (*loc.cit.*), l'encyclopédie trouve avec Wikipédia une fonction tout à fait particulière qui en fait la promesse d'être un indispensable bien commun, c'est-à-dire « *mundané* ».■

<sup>5</sup> *Wikipédia, une encyclopédie collaborative en quête de crédibilité : le référencement en questions* (thèse soutenue le 30 novembre 2015, Université de Toulouse, déposée dans HAL le 18 janvier 2016, soit trois jours après la publication de cet ouvrage : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01257207>)